



Prévenir la Violence en prison

L'Association des visiteurs AVFPB est partenaire du Groupe Europe de visiteurs de prison depuis des années. Ce Groupe Europe a organisé une enquête auprès des visiteurs de prison à la

demande de plusieurs associations dont le EFK en Allemagne, l'ANVP en France, le NAOPV en Angleterre et d'autres associations partenaires sur le thème : "Plus de bénévoles pour moins de Violence !"

Cette enquête a été rendue possible grâce à la collaboration de l'Université de Lille 3 ainsi qu'au soutien de l'Institut franco-allemand de Ludwigsburg et de la Fondation Robert Bosch.

L'Association des visiteurs AVFPB est particulièrement heureuse de la participation belge : sur 476 réponses, 84 proviennent de notre pays dont 50 de notre Association. Ceci montre, amplement, la prise de conscience des visiteurs belges par rapport à la violence en prison.

Comme l'explique le rapport d'enquête, les visiteurs ont avant tout un rôle d'écoute et d'accompagnement humain, mais aussi la mission d'informer le plus objectivement possible la population civile sur la réalité carcérale avec ses ombres, ses lumières, ses errements et ses avancées...

Etiquette d'adresse

" A l'heure où se développe la justice restaurative" (Braithwaite,2002), forme de justice issue de la société civile qui cherche à restaurer le lien social altéré par l'infraction, le bénévolat devrait être considéré aujourd'hui comme partie intégrante du processus de réhabilitation. Afin de valoriser et renforcer cet engagement citoyen, pourraient être envisagées, en parallèle de la diffusion scientifique, des actions de communication à grande échelle notamment via les médias."¹

Claire Capron, fondatrice et membre actif de l'AVFPB a cherché durant de longs mois une possibilité d'apporter aux détenus une aide afin de leur permettre d'exprimer leurs blessures, leurs peurs et leurs ressentis particulièrement en ces temps si violents.

S'appuyant sur les témoignages que les détenus leur confient, les visiteurs de prison souhaitent faciliter une démarche citoyenne et volontaire en vue de faire connaître l'isolement que les détenus subissent. Il y a des mots qui doivent pouvoir être dits. C'est un travail de terrain, les visiteurs y ont leur part.

Le partage de cette action avec les autres visiteurs peut alimenter leur réflexion personnelle et peut-être les aider dans leur rencontre avec les détenus.

Un Projet « *Prévention de la violence en Prison* » n'a pas encore pu être concrétisé. Ainsi l'idée de suggérer une réflexion aux visiteurs voit le jour et est portée par notre Association.

Notons quelques constatations récentes en cette matière :

- La réponse du Ministre de la Justice Geens à une question parlementaire à la mi-février 2017 : " La situation actuelle en prison en Belgique : seul un détenu pour terrorisme sur sept se trouve dans une section de déradicalisation";

¹ Conclusion du rapport d'enquête « *Plus de bénévoles pour moins de violence* » réalisé par Nathalie PRZYGODZKI-LIONET et Maïté BRUNEL, Enseignantes-chercheuses en Psychologie & Justice
Université de Lille 3

- La Libre Belgique du 10 mai 2017 rapportait que 65 personnes radicalisées ont fait appel aux services d'Aide aux détenus en 2016 pour un suivi psychosocial dans les prisons de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Le centre d'aide et de prise en charge de toute personne concernée par le radicalisme et l'extrémisme violent (CAPREV) suit une dizaine de personnes.

- Les détenus condamnés, jugés comme terroristes ou considérés comme pré-radicalisés, sont isolés des autres détenus dans deux prisons et confiés à des spécialistes formés à cet effet. Pour eux aussi, un travail plus personnalisé de réflexion serait une base de reconstruction.

Pour tous les autres détenus, il y a urgence : la violence est telle dans le milieu carcéral qu'il semble de simple bon sens et de la responsabilité de la société civile (et particulièrement des citoyens visiteurs), de se mettre en route pour donner force à la parole, pour apporter ce message et cette aide d'humanité indispensable et pour travailler à une mobilisation de la prévention à la Violence.

Pour le Conseil d'administration,

Solange Pourveur

Hervé Lottin

Hubert d'Ansembourg

Une alternative possible à la violence en prison

I. L'ACTUALITÉ EST VIOLENTE

Toute la population a été marquée par les attentats et les drames humains qui ont suivi, créant des peurs et provoquant des réactions très violentes. Nous sommes tous interpellés par ce phénomène. Cette actualité brutale a fait irruption dans toute la société mais se ressent particulièrement en prison.

« Aujourd'hui, chacun de nous ressent les conséquences de la violence et de la détresse, si ce n'est en lui-même à coup sûr autour de lui... des ruptures, des souffrances au sein de tant de familles... » (La paix, ça s'apprend.²)

Partout dans le monde on parle de violence. Cette actualité pousse chaque citoyen à ouvrir une réflexion, à comprendre et à faire l'effort intellectuel et moral de rester informé, de se situer dans cette recherche « du vivre ensemble », vaincre les peurs et avancer.

Tous les citoyens sont concernés et espèrent un « mieux vivre ensemble ». Chacun, où qu'il soit, peut prendre part à la paix y compris en prison. Chacun a une responsabilité pour l'avenir de la société. C'est également vrai pour les personnes détenues !

Parmi les citoyens, les visiteurs de prison qui, depuis des années, écoutent et accompagnent les détenus en prison dans le respect des différences, sont inquiets de constater les difficultés extrêmes qu'ils vivent et subissent, sans appui, derrière les barreaux.

² La paix, ça s'apprend, guérir de la violence et du terrorisme - David Van Reybrouck & Thomas d'Ansembourg – Actes Sud

II. PRISE DE CONSCIENCE ET RESPONSABILITÉS

En prison, la violence est omniprésente. Les conditions carcérales, le plus souvent désastreuses, poussent à des réactions virulentes et imprévisibles des détenus poussés à bout. Parfois, c'est une fausse soumission qui emmagasine un gros potentiel de rage. Les réactions violentes recherchent souvent un appui idéologique et sont souvent tournées vers la haine et la vengeance.

Comment donner un sens à l'enfermement et développer une logique de réparation et de reconstruction dans ces conditions ?

C'est avec ces idées et ces réflexions que le problème d'éviction de la violence devrait être abordé.

« Les souffrances engendrées partout forcent l'être humain à faire ses choix, à prendre ses responsabilités. Il est possible dans notre vie de décider si la rupture qui nous arrive est là pour nous détruire ou au contraire nous faire évoluer, nous forcer à trouver en nous des ressources dont nous ignorions jusqu'à l'existence. » (Changer d'altitude.³)

Les visiteurs ont à faire face à ces situations sans éluder les autres questions.

Il leur appartient de prendre leur part de responsabilités pour avancer avec le détenu dans son accompagnement et évoluer à travers les situations qu'ils ne peuvent modifier, mais qu'ils ont à gérer.

³ **Changer d'Altitude** – Bertrand Piccard - Stock

III. IL Y A UNE ALTERNATIVE POSSIBLE A LA VIOLENCE

A. Prévenir la violence et éviter le piège de l'extrémisme par la mise en place de groupes de parole.

Les visiteurs demandent avec insistance que soient organisés en prison des « groupes de paroles » ouverts aux détenus volontaires pour prévenir la violence et, tant que faire se peut, éviter le piège de l'extrémisme.

Ce projet pourrait être animé et conduit par une équipe multidisciplinaire composée de membres du personnel intéressés et actifs en prison, mais aussi de volontaires motivés par une réflexion sur les réactions à développer face à la violence.

Dans l'attente de la constitution de ces groupes de parole appropriés, les détenus cherchent, au milieu de ce marasme et de la dureté de leur vie quotidienne, comment exprimer l'émoi, le trouble, la blessure, la peur, la colère qu'ils ressentent ?

Sans appui et dans l'isolement, que peuvent-ils faire ? Comment se projeter dans l'avenir et donner sens à leur vie, dans des conditions d'obstacles permanents ? Plusieurs aspirent à se reconstruire. Comment retrouver confiance en soi et éviter le danger de se laisser emporter par le milieu ambiant ?

B. Faire un travail de reconstruction personnelle

Les visiteurs peuvent apporter un support humain aux détenus qu'ils accompagnent. La tâche n'est pas aisée : c'est un travail de patience, de longue haleine, qui invite chacun à trouver son « moteur » personnel pour se mettre en route, un jour après l'autre, dans cette recherche. Il s'agit d'une action lente et exigeante pour trouver la bonne approche alors que tout pousse à l'agressivité et à la dureté.

Voici quelques suggestions de thèmes à mettre en valeur :

Savoir se situer

- Faire un travail personnel d'évaluation sur soi-même est utile et nécessaire.
- Arriver à se situer correctement dans la réalité de la vie en prison.
Qui suis-je ? Où en suis-je ?
- Développer une vraie relation humaine avec les autres. La relation est par nature délicate, il faut aller de l'avant et se redécouvrir constamment.
- Faire vraiment attention à l'autre dans le respect des lois et des différences et de la dignité de chaque personne.
- Oser se poser la question et formuler la réponse : Qu'est-ce que la violence pour nous ? Une souffrance ? Qu'évoque-t-elle en nous ? Comment réagir à la violence ? Comment la gérer ?

Résister

- Oser dire et affirmer les limites à ne pas franchir dans la vie en société
- Refuser la violence, et affirmer le respect dû aux personnes
- s'affirmer, agir en vérité et dire non à la peur paralysante et au non-respect de l'humain
- Mettre en lumière le danger d'être embrigadés dans une spirale extrême et ne pas basculer sous l'emprise extrémiste.

Se reconstruire

- Aller à l'essentiel et prendre son avenir en main. (Il y a une soif d'espoir en chacun !)
- S'engager en faisant ce premier pas dans cette voie de la paix. (comme l'exprimait Youssef : « *Un pas suffit pour avancer* » !)

- Redéfinir le sens de la vie, peu importe l'âge ou la situation, dans la société comme en prison.
- Réfléchir et faire émerger un nouvel espoir et y puiser la force d'un nouvel engagement dans la société comme « acteur de sa vie, de son avenir »,

Chacun peut se poser la question :

« Devant la confusion, l'hypocrisie et l'agressivité que je vois dans le monde, l'indifférence et la violence, la fuite en avant, la course à tout faire et la dispersion, est-ce que, là où je suis et avec mes moyens peut être minuscules, est-ce que j'entretiens le problème ou est-ce que je fais partie de la solution ? » (La paix, ça s'apprend!¹)

Nous sommes tous capables d'évolution, de changements dans notre milieu proche : nos familles, nos amis, les personnes qui vivent auprès de nous, au travail ou en prison (les agents, les codétenus, la famille, les visiteurs).

C'est par force de conviction qu'on peut s'y atteler et trouver la bonne approche alors que tout pousse à l'agressivité et à la dureté.

Les thèmes incontournables restent :

- la question de sens, maintenant... et après ?
- la prise de conscience de la responsabilité des actes commis
- la nécessaire réparation
- l'attitude correcte vis-à-vis des victimes
- la gestion de ses réactions et le vivre ensemble non-violent en prison et après la prison, notamment dans la famille, le travail, la société.

C. La Communication Non Violente (« Les mots sont des fenêtres »⁴)

Cette méthode donne les clés d'une communication de qualité. C'est un outil simple et très puissant pour « assainir » notre relation tant avec nous-mêmes qu'avec autrui... une manière de vivre en relâchant la pression avec des mots.

Grille d'analyse :

L'harmonie du "SOI et l'AUTRE" est atteinte par la reconnaissance et la mise en place des quatre étapes suivantes :

1. **L'observation** : *savoir citer des faits sans y ajouter d'évaluation. "L'observation est un point capital dans la résolution des conflits, car elle fait la distinction entre ce qui est et ce qu'on en pense. C'est un espace où le dialogue redevient possible" dit Chr. Goffard.*
2. **Les sentiments** : *percevoir et nommer les sentiments éprouvés dans des situations vécues.*
3. **Les besoins** : *savoir reconnaître et exprimer ses besoins à partir de la pyramide de Maslow (besoins vitaux de survie, besoins de sécurité, besoins de reconnaissance, besoins d'épanouissement ou d'estime et aussi de réalisation de soi).*
4. **La demande** : *« faire une demande, qui permettra de sortir de la situation conflictuelle, c'est être proactif et prendre sa vie en main. » (Communication et gestion de situations difficiles, pp. 55 à 59)⁵.*

⁴ **Les mots sont des fenêtres** - initiation à la communication non violente – Marshall Rosenberg – La Découverte

⁵ **Communication et gestion de situations difficiles** – Trait d'Union n° 7, octobre 2015 – AVFPB

Il s'agit d'avancer vers un monde du vivre ensemble pour préserver la paix. Suivons les conseils d'un ex-détenu célèbre, Nelson Mandela, qui s'exprimait ainsi lors de son discours d'investiture à la présidence de l'Afrique du Sud en 1994 :

« Laissons brûler notre propre lumière, elle est en chacun de nous et, au fur et à mesure que nous la laissons briller, nous donnons inconsciemment aux autres la permission de faire de même »

Claire Capron

Juin 2017

Références :

- ATRAN Scott : « L'état islamique est une révolution ». Il est de notre devoir de comprendre – Les liens qui libèrent, 2016
- PICCARD Bertrand : « Changer d'Altitude. Quelques solutions pour mieux vivre sa vie ». Stock-Pocket 16380, 2014
- FASSIN Didier : « Punir - Une passion contemporaine ». Seuil, 2017
- ROSENBERG Marshall B. « Les mots sont des fenêtres (ou des murs) » Introduction à la Communication Non Violente – Editions Jouvence, 2005
- d'ANSEMBOURG Thomas et VAN REYBROUCK David : « La paix ça s'apprend! Guérir de la violence et du terrorisme » - Domaine du Possible, Actes Sud, novembre 2016.
- VISITEURS DE PRISON AVFPB - Trait d'Union n° 6 : « Ouverture à une réflexion des visiteurs de prison », avril 2015 – Site <http://visiteursdeprison-avfpb.be>
- VISITEURS DE PRISON AVFPB - Trait d'Union n° 7 : « Formation de visiteurs de prison - Communication et gestion de situations difficiles, octobre 2015 – Site <http://visiteursdeprison-avfpb.be>.

Vous pouvez soutenir l'Association de Visiteurs Francophones de Prison de Belgique (AVFPB), soit par un don, soit en la rejoignant comme membre effectif (si vous êtes actif en prison) ou comme membre adhérent (sympathisant).

Bulletin d'affiliation à l'AVFPB à envoyer par courriel : avfpb@hotmail.com ou par poste c/o Hubert d'Ansembourg, Sint-Annastraat 95-A 3090 Overijse
Compte bancaire : BE85 3630 7395 9106 de l'AVFPB

NOM : PRENOM :

ADRESSE :

CODE POSTAL :

LOCALITE :

TELEPHONE :

MAIL :

PRISON VISITEE (si visiteur effectif) :

Souhaite devenir

Membre effectif (réservé aux visiteurs de prison - cotisation : min EUR 15)

Membre adhérent (cotisation facultative)

SIGNATURE :